

- Hilaire de Poitiers avec son livre « Sur la Trinité » ;
- Radegonde ;
- une Vierge à l'Enfant ;
- le Christ ;
- Notre-Dame de Lourdes ;
- Jeanne d'Arc ;
- Michel écrasant le Dragon ;



- le Sacré Cœur ;
- l'Enfant Jésus ;
- Notre-Dame de Lourdes ;
- Joseph et l'Enfant ;
- Louis-Marie Grignion de Montfort et son traité « De la vraie dévotion à la Sainte Vierge » ;
- Camille ;
- Joseph



Deux tableaux

Deux tableaux sont disposés au revers de la façade :

- un tableau à la mémoire glorieuse des morts de 1914-1918 ;



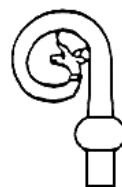
- une représentation de Notre-Dame du rosaire *Regina sacratissimi rosarii ora pro nobis*, « Reine du très saint rosaire priez pour nous ».
- La chapelle dispose aussi d'un chemin de croix.

Un témoignage de dévotions et un lieu de prière au cœur de la campagne.



© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Saint-Loup-Lamairé (Deux-Sèvres)

La chapelle Saint-Michel de Crémille



« Joie pour tous ceux que tu habites »

Psaume 5, 12

Un peu d'histoire

Le hameau de Crémille est cité dans les textes en 1328. En son centre une chapelle a été construite avant 1501 par messire Micheau Billaud, alors prêtre en ce lieu, qui la dédia à son patron l'archange Michel.

Depuis 1403, la châtellenie relevait de l'abbaye Saint-Jouin-de-Marnes.

Michel est cité par Daniel (10, 13) comme l'un des premiers princes au service du Seigneur, et l'épître de Jude en fait un archange qui plaide contre le diable au sujet du corps de Moïse (verset 9) : Satan voulait que Moïse ait une sépulture remarquable pour favoriser l'idolâtrie. Surtout Michel terrasse Satan dans l'Apocalypse (12, 7-10). Michel a deux grands sanctuaires : le Mont Gargan dans le sud de l'Italie et le Mont-Saint-Michel en France.

Une chapelle toute simple



séparant nef et chœur.

Il n'y a que trois baies du côté droit.

La façade a un corps central et deux ailes, avec une porte en arc brisé, et au-dessus du corps central, le clocher avec salle des cloches, toiture en ardoise et girouette.

La chapelle de Crémille consiste en une simple salle rectangulaire, une grille de communion en bois

Un autel avec tabernacle à ailes

Sur le devant de l'autel, en bois peint, adossé au mur oriental, est représenté le Saint Esprit sous la forme d'une colombe : « Au moment où Jésus, baptisé par Jean, se trouvait en prière, le ciel s'ouvrit et l'Esprit Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, telle une colombe » (Luc 3, 21-22).



Le tabernacle à ailes, en bois, à colonnes torsées dorées, provient de l'ancienne église de Viennay et a été donné à la chapelle de Crémille par M. Béault de Parthenay vers 1965. La porte du tabernacle est ornée d'un ostensor. Sur les ailes, en médaillons, sont représentés les visages, à gauche, de sainte Victoire et de saint Alexandre, à droite, de saint Juste et de sainte Radegonde. Ces médaillons sont en huile sur bois. Le tabernacle a été inscrit aux monuments historiques (M.H.) le 17.12.2012.

Une peinture murale de saint Michel

Au-dessus de l'autel a été découverte, en 1966, lors d'une restauration de la chapelle, une peinture murale représentant saint Michel terrassant le dragon, datée de 1641. Classée M.H. le 17.06.1969, elle a été restaurée en 1989.



L'Apocalypse rapporte en son chapitre 12 la femme enceinte dans les douleurs de l'enfantement, tandis que le Dragon s'apprêtait à dévorer l'enfant aussitôt né. « Michel et ses anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta appuyé par ses anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On jeta donc l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses anges furent jetés avec lui ». Michel tient aussi une balance, car il est considéré également comme le peseur des âmes depuis qu'il a disputé à Satan le corps de Moïse.

Vitraux

Au mur sud on notera le vitrail dédié à l'abbé Pierre, fondateur de l'Association Emmaüs, et le vitrail représentant un Saint Camille, qui fonda l'ordre des infirmiers ou Camilliens, approuvé en 1586. Canonisé en 1746, Camille est le patron des hospitaliers et des malades.



Statues

Les murs de la chapelle sont ornés de nombreuses statues et surtout de statuette représentant des saints et des saintes. En faisant le tour de la chapelle à partir de l'entrée, de gauche à droite on voit :

- Antoine de Padoue ;
- l'apôtre André avec la croix de son supplice ;
- Thérèse de l'Enfant Jésus ;
- Théophane Vénard ;